

Appel à des familles d'accueil

Social L'ASBL est en recherche constante de familles d'accueil pour des enfants de 0 à 18 ans.

Dans une interview accordée à "La Libre" (9/07), le ministre de l'Aide à la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles, Rachid Madrane (PS), lançait un signal d'alarme : le secteur de l'Aide à la jeunesse est "chroniquement sous-financé". Il affirmait dès lors sa volonté de lui "réaffecter des moyens". Le secteur connaît en effet un manque précieux de familles d'accueil et de places en institutions pour accueillir tous les enfants issus de familles en difficulté (parents déséquilibrés mentaux, immatures, alcooliques, toxicomanes, violents, pauvres...), lorsqu'aucune solution de placement n'a été trouvée du côté de l'entourage (tante, grand-parent, etc.).

Une pénurie de familles d'accueil

À l'ASBL En Famille, sise rue Charles Morren 12 à Liège, on salue cette prise de position, le secteur ayant trop longtemps été laissé de côté. Depuis 40 ans, le service de placement familial se charge de trouver des familles d'accueil à des enfants "cabossés" par la vie "où on a tout essayé pour les parents", explique Dominique Olivier, directrice de l'ASBL et vice-présidente pédagogique de la fédération de placement familial. Le placement des enfants (ici "à moyen-long terme") se compte alors par années. Cependant, voilà une dizaine d'années que le service (et les trois autres existant dans la province) connaît une grande pénurie de familles candidates pour jouer ce rôle d'accueil. Liège et Charleroi étant les plus touchées par celle-ci. De-

puis le début de l'année 2015, pour 31 demandes de placement en famille d'accueil adressées aux différents services, l'ASBL n'a pu réaliser qu'un seul placement et ne dispose que de quatre familles en sélection. Les raisons principales de cette rareté étant le manque d'information, l'investissement qu'une telle démarche demande ou encore les complications que cela peut entraîner. "Toutes les familles ne sont pas prêtes à faire ça. On a peu de familles d'accueil, c'est assez dramatique", déplore la directrice, qui se bat continuellement pour "faire connaître cette forme de solidarité, cette aide à l'enfance". Et de préciser que la majorité des enfants sont placés dans des pouponnières (0 à 3 ans) ou des institutions dans l'attente d'intégrer un jour un foyer.

Mais avant tout placement de l'enfant, l'ASBL réalise plusieurs missions : sélection des familles d'accueil; étude de la situation de l'enfant (sur le plan psychosocial et éducatif) afin de trouver la famille qui lui correspond le mieux, selon ses possibilités d'attachement et d'évolution. "On fait de la haute couture, du sur-mesure. On sélectionne des couples stables homos ou hétéros, avec enfants et sans, mariés ou non, des célibataires, des familles recomposées... entre 25 et 35 ans", décrit Dominique Olivier. Ceux-ci doivent en outre pouvoir être disponibles pour l'enfant. Le service prévoit ensuite l'encadrement et le soutien des familles d'accueil ainsi qu'un maintien des relations entre l'enfant et ses parents biologiques afin de favoriser "une parentalité partagée".

Aude Quinet

→ Infos sur www.lesfamillesdaccueil.be,
www.plaf.be ou www.enfamille.be.

*"On a peu de
familles d'accueil,
c'est assez
dramatique."*

DOMINIQUE OLIVIER
Directrice de l'ASBL En
famille.